

## INDEX LOCORUM

Adret, in ; Adretz, apud, in los (*les Adrechs 1838 A5, B1; les Adrets IGN*), 18, 28. Prov. *adrech/ adret* = versant sud, ensoleillé.

Adretz de Signola, in, 17. Cf. ci-dessous Signola.

Amaron/ Amarono, in, de (*l' Amaron 1838 K1, K25 ; l' Amarron IGN*), 8, 10, 12, 17, 18, 21, 23, 24, 28, 29, 32, 33, 37, 42, 44, 58, 74, 75. Dérivé du prov. *amar* = pénible, dur ; rude à la culture.

Aquis, de, in (*Aix-en-Provence, Bouches-du-Rhône*), 1, 2, 78, 86, 89, 90, 91, 92, 93, 106.

Arcella/ Artacella, de (*La Celle, Var, Cant. Brignoles*), 5, 8, 9, 10, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 50, 54, 55, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 74, 75, 83, 86, 97. Diminutif du prov. *artiga* = terre défrichée.

Areas (*Hyères, Var*), 98.

Bidossam, loco dicto, 85. Prov. *bidosso* = bascule ; personne qui se dandine. Terrain instable ou sobriquet d'un propriétaire.

Blacas, loco appellato las, 98. Prov. *blaca* = taillis de chênes.

Blacos Fontis d'An Andrieu, versus, 101.

Bona Garda, locus de, (*Bonnegarde 1838 L2, L3, L4 ; IGN*), 3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 88, 91, 92. Lieu où l'on montait la garde. Haut de 556 m, le sommet, d'accès assez aisé, offre un panorama très large sur la vallée de l'Issole où passe la route qui relie Brignoles à Toulon et à Hyères.

Cabacia, de (*Cabasse, Var, cant...*), 77.

Campduemi/ Campemieis (*Candumy, com. Flassans-sur-Issole*), 34, 36, 42. Composé prélatin \**cant-* et suffixe *-op-ia*. Ce nom a désigné un petit *castrum* dont les ruines sont encore visibles sur la hauteur au nord-ouest du hameau du Petit Candumy, village attesté depuis 1188 et déserté avant 1300.

Campis, de (*Camps-la-Source, Var, Cant. Brignoles*), 5, 8, 9, 10, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 47, 49, 54, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 75, 84, 86, 87, 97, 98, 100, 103, 104,

105. D'origine prélatine (base \*cant-), le nom a d'abord désigné le ruisseau et la vallée encore dite Val de Camps avant de s'attacher au village .

Cavallione, de (*Cavaillon, Vaucluse*), 106.

Cavuera/ Cavueira (*les Cavières 1838 L4, L5, IGN*), 5, 8, 11, 13, 14, 16, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 34, 36, 38, 41, 42, 43, 44, 49, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 75, 80, 84, 85, 86, 90, 97, 98, 99, 102, 104, 105. Dérivé du latin *cavea* = cavité, cage, enclos, probablement appliqué au vallon très fermé que cernent les hauteurs de Bonnegarde et de Pey Cavié.

Colla de la Cautz, la, 1, 2, 77. Composé du prov. *colla* = colline et *caus* = chaux.

Collam Sancti Mesardi, versus (*Saint-Médard, com. Garéoult 1830 A2, IGN, colline au nord-ouest du village détachée de l'extrémité sud du massif de l'Amarron*), 100. Prov. *colla* et vocable saint Médard. Particulièrement rare en Provence, le culte de l'évêque de Noyon du VI<sup>e</sup> siècle pourrait remonter ici au haut Moyen-âge.

Colle Sancti Poncii, cum ; Collam de Sancto Poncio, versus, 1, 2, 3, 5, 62, 77. Prov. *colla* et vocable saint Pons. Donnée comme jalon des limites du Cros d'Autran, ce toponyme pourrait désigner le site de l'ancien *castrum* de Candumy, dont l'église était peut-être dédiée à ce saint.

Cros d'Autran, lo ; Croso d'Autran, in (*le Cros du Dran, Cabasse 1812 E1, E3, IGN*), 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 58, 59, 60, 62, 63, 64, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 77. *Le toponyme devait désigner initialement la dépression située au nord de Candumy (la Grande Pièce sur la carte IGN)*. Prov. *cros* = creux, dépression et nom de personne Autran/ Audran d'origine germanique.

Cros de Proynon, 35. Prov. *cros* et *prugnoun* = sorte de prune, peut-être ici sobriquet d'un propriétaire.

Cros Selguros, 10. Prov. *cros* et adjectif ; plutôt qu'un dérivé de *segur* = sûr, on pourrait avoir ici un dérivé avec métathèse de *segle* = seigle.

Crucem de Campduemi, versus ; Crux Campduemi/ de Campdomio/ Campodomio, 5, 32, 50, 62. Probablement le carrefour, près du Grand Candumy, où se croisaient jadis le chemin de Brignoles au Luc et celui de Besse à Cabasse.

Cuneo, de, (*Coni, Italie*), 86.

Degotail, 35. Non localisé, microtoponyme assez fréquent désignant une source ou un vallon humide.

Eisardum/ Eysardo de Aironivis, in, 74, 75. Prov. *eisart* = essart, terre défrichée et toponyme Orvès (ancien *castrum*, commune Evenos) ici très certainement utilisé comme patronyme.

Eisardum de Valle Anir, 35. Prov. *eisart* et toponyme composé de val et d'un élément non identifié, probablement un nom de personne.

Englies (*aujourd'hui le Défens Cabasse 1812 F4, IGN*), 8, 9, 11, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 22, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 39, 40, 41, 42, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53. *Le défens d'Aigliès/ Aygliès/ Egliers, situé immédiatement au nord-ouest du village, est abondamment cité dans les archives de la commune depuis la transaction intervenue en 1311 entre les seigneurs (le monastère de La Celle et ses vassaux) et la communauté de Cabasse (A.C. Cabasse FF2). Ce petit massif entoure le site de Castéou Sarrin, vaste oppidum de l'Age du fer. Le nom pourrait être un dérivé de la base prélatine \*akw- (qu'on retrouve dans les noms des communes d'Aiguines, Eyguières, Eygalières, Aiglun) avec suffixe -ariu.*

Fons Andree, 29. Prov. *font* = source et nom de baptême.

Fons Dalmas ; Fontem Dalmas, versus (*ruisseau appelé sur la carte IGN le Garragay*), 12, 60. Prov. *font* = source et nom de baptême.

Fontem Campduemi, apud (*auj. vallon de Roudai IGN*), 5. Prov. *font* et Candumy (cf. ci-dessus).

Forcalquerio, de (*Forcalqueiret, Var, cant. ..*), 3, 83

Gandalon, apud, versus (*Candélon 1838K1, K2 ; Candelon IGN*), 5, 29, 44. Ch. Rostaing y voit le prov. *candeloun* = bout de chandelle, mais il peut aussi s'agir d'un dérivé de la base oronymique \**cant-*.

Gardiola (*Collet de la Garduère, IGN*), 58, 87. Dérivé du prov. *gardia* = garde. Microtoponyme assez fréquent en Provence pour désigner des lieux de surveillance. Celui-ci surplombe la route de Brignoles à Cuers.

Gareudo, de (*Garéoult, Var, cant...*), 3, 8, 9, 39, 43, 44, 45, 50, 54, 55, 57, 58, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 75, 86. Nom de personne d'origine germanique *Garoidis*, sans doute nom d'un domaine tardo-antique ou haut-médiéval.

Gibassol, 36. Dérivé du prov. *giba* = bosse, sobriquet appliqué à un relief ou à son propriétaire.

Gorgossol (*le Gourgueissoou 1838D4, D5, le Gourgueissou IGN*), 28. Dérivé du prov. *gourg* = cuvette où se ramassent les eaux, lit d'un torrent.

Massilia (*Marseille, Bouches-du-Rhône, pref.*), 97.

Monnier (*Maunier, Flassans-sur-Issole 1812 H, IGN*), 36. Apparemment un nom de métier (= meunier) utilisé comme patronyme ; mais un avatar du composé de mont et de l'adjectif *nier* = noir n'est pas impossible.

Morre de Proynon, 35. Prov. *morre* = museau, oronyme fréquent ; le second élément est le même que ci-dessus Cros de Proynon.

Planas d'Englies, versus (*les Plaines et les Outoulières, Vins-sur-Caramy 1837D, IGN*), 5.

Plano Cavuere, in, 62.

Planum d'Englies, 32 (*le même que ci-dessus Planas d'Englies*).

Podio Rascatz, in (*Piérascas 1838F2, Pierrascas IGN*), 40. Composé de *pei* (latin *podium*) = colline et de l'adjectif *rascas* = teigneux.

Pous/ Poutz Foran, versus (*Piforan 1838D1, Pifforan IGN*), 5, 32. Comme le suggèrent les formes actuelles et le lieu désigné, une colline de 333 m dont la crête sert de limite communale, la forme ancienne ne renvoie pas à *pous* (latin *puteus*) = puits, mais à *pei* (latin *podium*) = colline avec l'adjectif *foran* = extérieur.

Roanon, 34. Peut-être dérivé de *roan* = rouen, nom qu'on donnait aux toiles fabriquées en Normandie et par extension à ceux qui les vendaient ; peut-être hydronyme dérivé de la même base *\*rod-* que le Rhône.

Roveria (*la Rouvière 1838B2*), 24. Prov. *roveria* = forêt de chênes blancs.

Sanctum Martinum, ad (*Saint-Martin, com. Camps-la-Source*), 98. La chapelle Saint-Martin est un petit édifice roman isolé situé à quelques centaines de mètres au sud-est du village de Camps.

Sarpellerias, apud, 72. Prov. *sarpeleria* = serpillière, guenille, haillon (utilisé comme sobriquet d'un propriétaire) ou dérivé du prov. *serp* = serpent, lieu où les reptiles abondent.

Silva/ Silva/ Selva, la ; Silvam, versus (*les Selves/ Séouves, Flassans-sur-Issole 1812 H, IGN*), 5, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 15, 17, 18, 19, 21, 22, 24, 26, 27, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 45, 46, 47, 48, 50, 53, 61, 62, 63, 65, 66, 67, 68. Latin *silva*, prov. *selva* = forêt.

Signola ; Signolam, versus (*vallon de Signore 1838D1, D2 ; Signore, Vins-sur-Caramy 1837D1, D3, IGN*), 5, 6, 8, 17, 18, 22, 24, 25, 26, 29, 30, 33, 35, 37, 39, 45, 50, 51. Dérivé de la base hydronymique *\*sig-*.

Spitalet, loco vocato, 59. Diminutif du prov. *ospital* = hôpital. Ce lieu-dit apparaît parmi les confronts d'une des terres que *Petrus Sestaroni* reconnaît tenir du roi dans le quartier de Cavière en 1332 (cf. Thierry Pécout dir., *L'enquête générale de Leopardo da Foligno en Basse Provence (mars-mai 1332)* ; p. 63v.

Suel de Tor Braganos, 55. Prov. *suei* = terrain humide, bas-fonds marécageux.

Tholonum, versus (*Toulon, Var, préf.*), 3.

Thorun/ Torun de Figeria ; Torun Figerie/ Figuerie, apud (auj. Menpenti IGN), 20, 23, 24, 27, 29, 35, 54, 55, 74, 75. Les dictionnaires d'Emil Levy et de Frédéric Mistral ne donnent que l'ancien prov. *torn/ tor* = tour, d'où enceinte, d'où quartier fortifié d'une agglomération. Mais il existe un autre *tor*, d'origine prélatine mais sans doute resté en usage durant au moins tout le Moyen-âge avec le sens de monticule, éminence, butte (Le Thor, Thorenc, Tournoux etc.). Un troisième homophone, à sens hydronymique, a laissé des traces en toponymie et dans l'appellatif *toron* = source. La présence d'un figuier, s'il ne s'agit pas ici d'un nom de personne, et l'adjectif *braganos* qui accompagne l'article suivant orienteraient vers le dernier mot.

Tor Braganos, 55. Prov. *tor* et adjectif dérivé de *brac* = boue, fange.

Torum Remesin, apud, 85. Prov. *tor* et patronyme (diminutif de Rémy).

Valle Petraviride, in, 46. Val et toponyme Pierrevert (commune Alpes-de-Haute-Provence) peut-être ici utilisé comme patronyme.

Vallis Cavaillon/ de Cavaillon (*gorge, vallon de Cavaillon 1838K2, K3, IGN*), 12, 27. Le nom de la ville vaclusienne, d'origine prélatine, peut être ici un nom de personne. Mais le prov. *cavaïoun* (dérivé de *caval* = cheval) désigne couramment l'espace entre deux sillons et a produit un certain nombre de microtoponymes.

Vallis Astruga (*Marastrugue, Vins-sur-Caramy 1837 B1, IGN*), 26, 46, 51, 53. Val et nom de femme ou adjectif = heureuse. La perception restée vivace de la signification de cet adjectif a entraîné la modification de l'initiale (*mal-astruga* = malchanceuse).

Vallis Podii Rascatz, 48. Cf. ci-dessus Podio Rascatz

Vallis Sancti Petri (*Saint-Peyre 1838B2, F1, IGN*), 44.

Vallo, de (*Le Val, Var, cant. Brignoles*), 5, 8, 9, 10, 14, 25, 32, 33, 35, 36, 37, 39, 41, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 88. Le bassin fermé au centre duquel s'est établi le village et dont la petite rivière appelée Ribeyrotte ne s'échappe que par un étroit défilé justifie l'appellation sans aucun déterminant.

Vallon Balcos, 8, 47. Vallon et adjectif dérivé du prov. *balca* = herbe, nom de diverses graminées.

Vallon de Bidossa, 29, 58. Cf. ci-dessus Bidossa.

Verignone (de), *Vérignon, Var, cant. Aups*, 78.